

# Piano jazz : la nouvelle vague française

Dans le sillage des maîtres du piano jazz contemporain, à l'image de Bill Evans, Keith Jarrett ou Herbie Hancock, une nouvelle génération de pianistes français a vu le jour au cours des dix dernières années. Coïncidence, certains de leurs derniers disques se retrouvent dans les bacs des disquaires quasiment au même moment.



Que des titres originaux pour le premier album solo de Baptiste Trotignon

PHOTO THOMAS DOIN

Tout auréolé d'une victoire du jazz 2003, dans la catégorie « Révélation française », le pianiste **Baptiste Trotignon** – qui avait déjà été récompensé par un Django d'or, catégorie « Espoir », puis d'un prix Django-Reinhardt de l'Académie du jazz en 2001, avant d'obtenir le grand prix de la Ville de Paris du Concours international Martial-Solal en 2002 – vient de sortir son premier album solo, « Solo » (Naïve), composé entièrement de titres originaux, après avoir surtout travaillé à la tête de son trio. Pour ce musicien né en 1974, qui s'est produit avec la fine fleur du jazz hexagonal depuis ses débuts professionnels, voici plus de dix ans, le solo, que d'autres appréhendent, est un exercice d'une grande aisance, tant son perfectionnisme est rigoureux. On y retrouve la patte des glorieux aînés mais aussi – et surtout – une grande maîtrise d'idées et une technique irréprochable (1).

**Jean-Michel Pilc**, 43 ans, n'est plus à proprement parler un « jeune » musicien. Etudiant brillant (Polytechnique), pianiste largement autodidacte, il est venu au jazz à travers la chanson française et en écoutant Django Reinhardt ou le cornetiste dixie Bix Beiderbecke. Après des débuts parisiens avec les frères



Retour de notre ingénieur en jazz moderne Jean-Michel Pilc, en quintette

PHOTO DR

Moutin, des compagnons d'études, J.-M. Pilc obtient une bourse pour les Etats-Unis et part s'installer à New York, où sa carrière explosera véritablement à la tête de ses trios. Aujourd'hui, il est de retour avec un nouvel album, ni en trio ni en solo, « Cardinal Points » (Dreyfus Jazz/Sony), mais en quintette avec l'arrivée d'un saxophoniste, Sam Newsome, et d'un percussionniste. Fait de compositions originales, d'une reprise de « Mood Indigo », de Duke Ellington et Barney Bigard, et aussi d'une longue suite en quatre mouvements, « Trio Sonata », ce CD marque une nouvelle pierre des plus excitantes dans l'édifice musical que notre ingénieur en jazz moderne est en train de bâtir depuis plusieurs années (2).

**Pierre de Bethman** s'est fait connaître à la fin des années 1990 comme le pianiste/leader du trio résolument acoustique Prysm. Entendu régulièrement au sein d'autres formations ces derniers temps, il vient de signer un nouveau disque, « Ilium Quintet »



Pierre de Bethman devant un piano électrique pour un répertoire complètement original

PHOTO GEDAS BOCLE

(Naïve/Effendi), dans lequel on le retrouve à la tête d'un quintette avec saxe (David El-Malek) et guitare (Michael Felderbaum), et lui-même installé devant un piano électrique Fender Rhodes, pour un répertoire complètement original quelque peu aux antipodes des expériences précédentes. Un autre aspect des multiples facettes de la jeune garde française qui garde les oreilles grandes ouvertes.

Avec le pianiste **Olivier Hutman**, on retrouve un style de jazz plus orienté vers le blues, le swing, la balade, avec une pointe de groove. Son dernier CD, « Five in Green » (RDC Records/BMG), enregistré en trio – Thomas Bramerie (basse) et Bruce Cox (batterie) –, est l'éclatante démonstration que le trio jazz dans son essence et sa quintessence est toujours d'actualité et sait résister à certaines sirènes technologiques. Un disque subtil et très équilibré.

**Didier PENNEQUIN**

(1) Paris, Foire de Paris, 8 mai. Paris, Maison de Radio France, 17 mai (solo).

(2) Paris, Sunside (01.40.26.21.25), 22 et 23 avril, 21 h puis 26 et 27 avril, 20 h et 22 h.

(3) A noter le pianiste Franck Avitabile et son New Trio au Duc des Lombards (01.42.33.22.88) les 25 et 26 avril, 21 h.